

EDITORIAL

A l'orée de sa 12^{ème} année, la Revue de l'A.E.E.M.A. évolue de nouveau et change d'aspect.

Tout d'abord, elle arbore le logo récemment adopté, après une longue réflexion. En effet, il y a plus d'un an, un appel avait été lancé à toutes les bonnes volontés et à l'imagination des membres de l'A.E.E.M.A. Soixante quatre propositions ont été reçues ! Elles ont été soumises au Bureau de l'Association qui a sélectionné 8 projets (cf. page 111) parmi elles.

Ces projets ont été présentés au Conseil d'administration (C.A.) le 13 mai 1993 et discutés. L'un d'entre eux a été retenu par la majorité et le C.A. a chargé le Bureau d'en étudier la mise au point définitive. Thierry Chillaud, auteur du projet retenu, a donc reçu de la part du Bureau, des demandes complémentaires d'essais portant sur la taille et la position des lettres, le nombre de nuages, la couleur, etc. Une nouvelle réunion du Bureau a, par une série de votes, retenu le logo présent sur la couverture de ce numéro et sur le papier à lettres de l'Association.

Bien sûr, il plaira à certains et déplaira à d'autres ; espérons que les premiers seront les plus nombreux !

Chacun pourra l'interpréter à sa guise. Signalons simplement quelques éléments d'information plus ou moins facilement perceptibles : le sigle se détache sur un fond qui rappelle l'importance de l'outil statistique en épidémiologie ; les deux lettres de plus grande taille mettent l'accent sur les mots-clefs du sigle de l'Association : Epidémiologie Animale ; la police des caractères utilisés s'appelle... France, et en cela porte l'espoir d'une épidémiologie animale francophone en expansion, utile aux différents pays se servant de ce vecteur de communication.

Ce numéro 23 comporte également une nouvelle mise en pages qui a bénéficié de l'incontestable sens de l'esthétique de Mme Mary de Bock,

Le présent numéro comprend des articles très divers, à orientation didactique (méthodes de données de survie), historique (éradication de la variole ; naissance et développement de l'épidémiologie animale en France), conceptuelle (bases conceptuelles et finalités de l'écopathologie), descriptive (vidéotex ; maladie d'Aujeszky), etc.

Il fait également le point sur l'ensemble des articles parus dans les 22 numéros précédents, grâce à une récapitulation de leurs sommaires et à la présentation d'un index par auteur et d'un index par sujet. Ces documents permettront au lecteur de retrouver rapidement la référence d'un article ou les informations publiées dans cette Revue sur un sujet.

Il présente la deuxième promotion du C.E.S. d'épidémiologie animale et du cours de l'Institut Pasteur et un bilan de cette formation rédigé par deux des personnes l'ayant suivi. Un dossier est déposé auprès de la Conférence des Grandes Ecoles afin d'obtenir la création d'un Mastère spécialisé en épidémiologie qui se distinguerait du C.E.S. par un stage de 8 mois au lieu de 2 semaines.

Dans ce numéro apparaît pour la première fois dans la liste des membres d'honneur (page 2 de couverture), le nom du Pr. H.H. Mollaret qui a été distingué au cours de l'Assemblée générale de mai 1993. Ses travaux sur l'épidémiologie de diverses zoonoses (peste, tularémie, infections à Yersinia malassezii ou à Yersinia enterocolitica...) font autorité ; son rôle d'animateur du Cours d'épidémiologie de l'Institut Pasteur pendant près de 20 ans laisse tant d'agréables souvenirs, en plus de celui de son remarquable talent de conteur en épidémiologie et de Maître en ce domaine, aux médecins, vétérinaires et autres biologistes, de France et de nombreux pays étrangers, qui ont bénéficié de cette formation.

Signalons, enfin, la poursuite du développement des sections étrangères de l'A.E.E.M.A. : après le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, le Maroc et la Tunisie, la Belgique vient de créer une section étrangère, forte de 17 membres. Et le Canada devrait suivre, grâce au dynamisme de Martine Dubuc.

Nous attendons toujours la réponse du Comité directeur de l'ISVÆE quant au lieu du 8ème symposium de 1996 : Paris ou une ville des Pays-Bas ?

En 1994, c'est Nairobi qui accueillera du 15 au 19 août le 7ème symposium (cf. page 113) et l'on peut espérer que de nombreux membres de l'A.E.E.M.A. pourront s'y rendre, notamment si la ville de Paris était choisie pour le 8ème symposium. La réponse a été promise pour la fin de l'année 1993 !

*Professeur B. TOMA
Président de l'A.E.E.M.A.*